

Quand on parle du **Loup**

JOURNAL COMMUNAL DE CORBEYRIER



EN ROUTE POUR

**UNE NOUVELLE
LÉGISLATURE**

VOS NOUVEAUX ÉLU.E.S 2026 – 2031



Guy Bochud

Syndic – AERA CI

guy.bochud@corbeyrier.ch

Administration générale –
Ressources humaines – Finances
– Economie – Aménagement du
territoire – Vignes – Cimetière
– Service des inhumations –
Temple et cultes
Suppléant: M. Daniel Bernard



Daniel Bernard

Vice-Syndic – GFA, AVCD,

SDIS, ORPC, SATOM

daniel.bernard@corbeyrier.ch

Forêts – Domaines de plaine –
Sécurité publique (Police) –
Naturalisations – Défense incendie
– Protection civile – Déchetterie
(Gestion des déchets) – Tourisme
Suppléante: Mme Barbara Genillard



Christian Roubaty

Municipal – AERA CODIR

christian.roubaty@corbeyrier.ch

Services industriels – Service des
eaux – Egouts – Epuration – Energie
– Plan climat – Terrains et pâturages
– Informatique
Suppléant: M. Steve Dind

Steve Dind

Municipal

steve.dind@corbeyrier.ch

Routes – Signalisation routière –
Eclairage public – Police
des constructions – Bâtiments
communaux
Suppléant: M. Christian Roubaty



Barbara Genillard

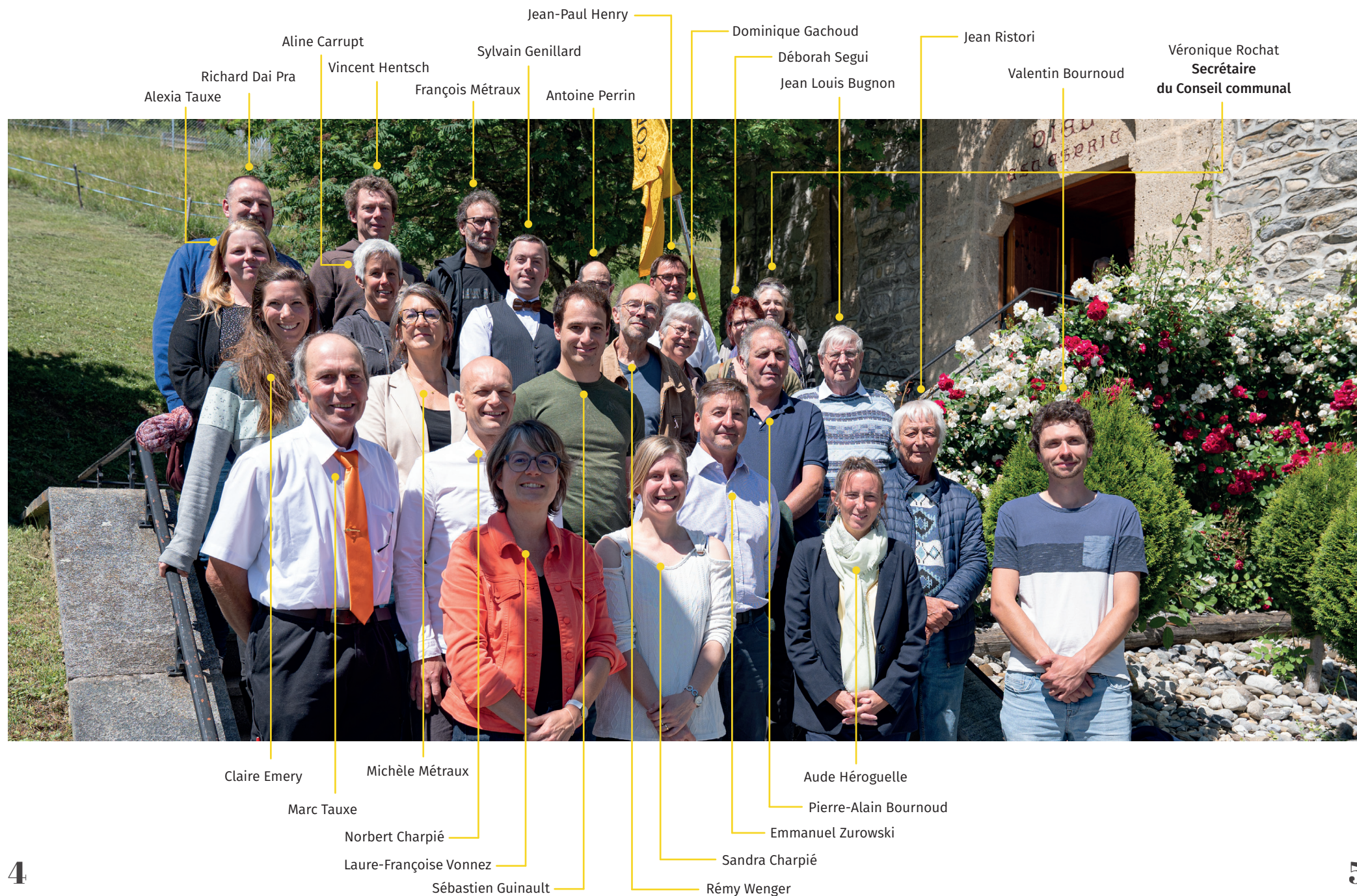
Municipale – ARASAPE, EMS Chablais

barbara.genillard@corbeyrier.ch

Affaires sociales – Instruction
publique – Affaires culturelles et
loisirs – Sociétés locales – Mobilité
et transports
Suppléant: M. Guy Bochud



UN CONSEIL COMMUNAL RENOUVELÉ



LA FIN D'UN BEAU CHAPITRE

CORBÉYRIER LEUR DIT MERCI

Monique Tschumi, Syndique et Christine Christen Municipale ont fait le choix de se retirer de la vie politique de Corbéryrier. Leurs collègues municipaux ainsi que tout le personnel communal tient à les remercier chaleureusement pour leur engagement au quotidien, leur temps mis à disposition de tous et leur don de soi

Monique Tschumi, une présence qui aura compté

À Corbéryrier, Monique Tschumi n'a pas seulement exercé une fonction: elle lui a donné une tonalité. Membre de la Municipalité dès 2016, elle est devenue syndique en janvier 2019. Son contrat a ensuite été renouvelé dans les urnes pour la législature 2021-2026. Monique a tenu des dossiers aussi essentiels que l'administration générale, le personnel communal, la police des constructions, l'aménagement du territoire, les bâtiments communaux et la mobilité.

Mais ce qui reste d'elle ne tient pas seulement dans une liste de dicastères. Il y a aussi une manière d'être, une chaleur humaine, une attention particulière aux gens, un mot personnalisé pour chacun, une présence simple et solide à la fois. Lorsqu'il a fallu défendre l'école du village, Monique Tschumi a porté une parole qui disait bien davantage qu'un dos-



sier administratif. Elle rappelait que, dans un village, une école n'est pas seulement un bâtiment, mais aussi un lieu de vie, de lien intergénérationnel, un battement de cœur. C'est vrai, et ses battements à elle resteront perceptibles par toute la population. Un grand merci Monique.

À ses côtés, **Christine Christen** a, elle aussi, tenu des domaines où connaissance des dossiers et du terrain nécessitent une attention sans relâche: les finances, l'économie, les affaires sociales, l'instruction publique, la déchetterie et la gestion des déchets. Éluë tacitement à la Municipalité en 2018, Christine Christen incarne cette présence solide, directe, munie d'un caractère bien trempé, comme il en faut pour garder le cap quand les chiffres, les besoins humains et le quotidien communal frappent ensemble à la même porte. Ses coups de gueule vont manquer. Merci pour tout, Christine.



Deux parcours, un même engagement

Au moment où Monique Tschumi quitte la politique, c'est tout un style que l'on salue. À travers elle, avec Christine Christen à ses côtés, Corbéryrier aura pu compter sur des personnalités différentes, complémentaires et profondément attachées à leur commune. Et cela vaut tous les grands discours. Chapeau bas, Mesdames!

AU REVOIR ET MERCI

Ce n'est pas sans un petit pincement au cœur que je signe ce dernier édito.

Eh oui, le temps est venu de prendre congé de vous, chères concitoyennes et chers concitoyens. Au moment de clore ce mandat, il est bon de se retourner sur le chemin parcouru et de s'adonner à quelques réflexions.

Ces dix ans au service de la population m'ont beaucoup appris et profondément marquée. Je réalise maintenant à quel point ce fut une grande chance pour moi.

M'étant présentée naïvement à la Municipalité en 2016, j'ai été élue comme municipale alors que j'ignorais tout de la fonction.

Me voilà à la tête du dicastère des routes, en ne sachant pas ce qu'était un « sac de route », ni un « enrobé bitumeux ».

Mais finalement, on prend ses marques et le métier rentre peu à peu.

En été 2017, un terrible drame touche la famille de notre syndic Robert Nicolier. Et lui, qui m'avait tant soutenue, décide de démissionner. Ce grand malheur exigeait que nous nous réorganisions. Il fallait le remplacer.

Et je me retrouve ainsi, en 2018, syndique de la Commune de Corbeyrier.

Une aventure collective

Les années qui ont suivi m'ont permis d'évoluer, d'apprendre en continu et de contribuer, à mon échelle, à des réalisations dont je suis fière. Je citerai en premier, l'adhésion au Parc régional Gruyère Pays-d'Enhaut, pour lequel je me suis beaucoup engagée.

Nous ne pouvons que nous féliciter de faire partie de cette entité avec qui nous parta-

geons les mêmes valeurs.

Pour preuve, deux sujets décrits dans ce journal, les bancs stop j'te pousse et la pose des nichoirs à martinets, ont été initiés et soutenus par le Parc.

Mais ces dix ans auront été, avant tout, une aventure collective. Les projets que nous avons pu concrétiser ont été obtenus grâce au travail commun. Pour citer quelques exemples, je pense surtout aux nettes avancées dans les domaines de l'eau, des routes et des bâtiments. Avec toujours en toile de fond la volonté de servir notre population et de faire au mieux.

Hélas, tout n'a pas été possible. Certains dossiers sont toujours en suspens, comme celui de l'école pour lequel nous nous sommes tant battus. D'autres n'ont pas abouti comme nous l'espérions. Les contraintes institutionnelles, les désaccords légitimes et les réalités du terrain rappellent chaque jour que l'action publique est faite de compromis.

Merci pour la confiance

Je quitte aujourd'hui mes fonctions avec reconnaissance. Reconnaissance pour la confiance qui m'a été accordée. Reconnaissance d'avoir pu m'engager dans ce coin de pays si préservé face aux tragédies du monde actuel et reconnaissance pour toutes les belles rencontres qui ont parsemé mon parcours.

Aussi, je tiens à remercier sincèrement tous ceux qui m'ont aidée durant ces années: mes collègues élus, l'administration, les employés communaux ainsi que les citoyennes et citoyens engagés. Par leur bienveillance, ils

m'ont permis de ne pas perdre de vue ce qui constitue l'essentiel à mes yeux: le contact humain. L'action publique ne se résume pas à un mandat. Elle se construit dans la continuité, dans le dialogue et dans la capacité à se renouveler. Je formule le vœu que cet esprit demeure durant la prochaine législature et souhaite à celles et ceux qui prennent aujourd'hui le relais, une belle réussite, guidée par l'engagement, le sens des responsabilités et l'écoute des citoyennes et citoyens.

Monique Tschumi, syndique sortante



UNE EAU MIEUX PARTAGÉE

UN RÉSEAU MIEUX PENSÉ

Une petite révolution se prépare discrètement dans nos tuyaux. Avec Yvorne, la Commune de Corbeyrier a lancé l'étude d'un Plan directeur de la distribution de l'eau, un PDDE commun aux deux communes. Certes, cela sonne administratif. En réalité, il s'agit d'un dossier très concret: mieux organiser l'eau potable, réduire les coûts et renforcer la sécurité d'approvisionnement.

Aujourd'hui, Corbeyrier et Yvorne disposent chacune de leurs propres sources, réservoirs et réseaux de distribution. Particularité du terrain: une grande partie des sources d'Yvorne se trouve sur le territoire de Corbeyrier. On constate aussi que plusieurs infrastructures sont proches les unes des autres. Autrement dit, nos réseaux se croisent presque du regard, mais chacun vit encore dans sa petite maison

hydraulique.

L'étude montre qu'une mise en commun pourrait offrir des avantages importants pour tous. Moins de réservoirs à entretenir, des conduites mieux utilisées, des frais réduits et une distribution de l'eau plus sûre, notamment en cas de sécheresse, de pollution ou d'incident sur une source.

Plusieurs pistes sont encore à préciser. Faut-il construire un grand réservoir à Corbeyrier

pour alimenter les deux communes? Vaut-il mieux moderniser séparément les anciens réservoirs existants? Quelle structure devra gérer ce futur réseau commun? Ces questions sont sur la table, avec les plans, les chiffres et sans doute quelques cafés.

Globalement, les grandes lignes techniques sont encourageantes. La mise en commun permettrait d'abandonner certaines sources de faible débit ou trop près

des habitations, et d'étudier la possibilité de turbiner une partie de l'eau pour produire de l'électricité.

Ce projet avance pas à pas, avec un objectif clair: garantir à Corbeyrier et à Yvorne une distribution d'eau potable plus sûre, plus rationnelle et plus économique. Une collaboration de bon sens, qui pourrait bien devenir l'un des grands chantiers utiles de ces prochaines années.

LES MÊLÈZES PENCHENT

Depuis quelques années, la route des Mêlèzes avait pris l'habitude de regarder vers le bas. Mais cette fois, elle ne se contente plus de pencher: elle se fissure, s'affaisse et semble bien décidée à poursuivre sa descente. Il était donc temps de lui remettre les idées en place.

La Municipalité a mandaté SilvaPlus SA pour trouver une solution capable de stabiliser le talus sans rogner sur les terrains voisins, tout en conservant la largeur actuelle de la route. L'objectif est aussi d'assurer un ancrage solide à la glissière de sécurité, afin qu'elle ne soit pas tentée de suivre le même chemin.

L'opération a évidemment un coût: 70 mètres de mur de soutènement, 100 mètres de chaussée et une structure en terre armée représentent un investissement esti-

mé à 125'000 francs.

Les travaux ne sont pas directement subventionnés. Un cofinancement est toutefois prévu entre la Commune et la Direction générale de l'environnement (DGE), qui pourrait obtenir une aide financière liée à l'usage forestier de la route. La part communale sera financée par un crédit réparti sur une quarantaine d'années.

Le Conseil communal a validé ce préavis le 19 mars dernier. La route des Mêlèzes peut donc espérer retrouver un peu de tenue.



LE « TRANSPORTER » DE L'ANGOISSE !

REQUIEM POUR LE GOUFFRE À QUATRE ROUES

Souvenez-vous de ce matin de 2017, le soleil faisait briller sa rutilante carrosserie. Nouvelle acquisition, achetée chez Ries pour la coquette somme de CHF 216'900.-, devant laquelle posait fièrement la Municipalité.

On nous promettait un athlète capable de dompter nos routes capricieuses, de contrer le courroux des tempêtes et de danser sur nos dénivelés.

Ce colosse d'acier devait être le gardien de nos hivers, répondant à chaque exigence avec la précision d'une horloge suisse, que nenni ! Nos espoirs fondèrent aussi rapidement qu'un flocon tombant sur son pot d'échappement brûlant.

Un « mauvais numéro »

Il est des machines qui semblent porter en elles une mélancolie incurable. Notre transporter ne ronronne pas, il soupire. Celui qui devait abattre une montagne de travail, tremble à l'idée de sortir du hangar. Ses larmes d'huile coulent avec plus de célérité que l'eau des sources du village, laissant dans son sillage la triste trace de son passage. Pannes électroniques ou encore fuites hydrauliques le paralysent à l'atelier mécanique.

À l'approche des Fêtes, dès l'apparition du givre, son tableau de bord clignote de mille feux et d'angoissantes alertes sonores retentissent. Il préfère la douceur du garage au bitume gelé de Corbeyrier.

Des factures qui, elles, ne craignent pas le gel

Ce véhicule ne consomme pas seulement du diesel; il se nourrit de l'impôt des citoyens fidèles, dévorant chaque franc avec une voracité même enviée par l'inflation.

► En 2024: CHF 16'175.25.-

► En 2025: CHF 14'029.-

À ce tarif-là, on finit par se demander s'il ne vaudrait pas mieux installer le chauffage au sol à nos tronçons routiers.

Le chant du départ

Le constat est aujourd'hui accablant : face à ce compagnon de route qui tressaille au moindre flocon et boude à chaque virage, la Commune envisage désormais la séparation.

PACOM ACCEPTÉ

Après 10 ans d'études et de travail, le nouveau Plan d'affectation communal (PACom) touche presque à son terme.

Pour rappel, en 2014, l'entrée en vigueur de la nouvelle Loi sur l'aménagement du territoire (LAT), acceptée par le peuple, imposait à la Municipalité de réviser son plan d'affectation qui datait du 2 avril 1980.

Il est ressorti que Corbeyrier était surdimensionnée par rapport à ses parcelles constructibles et qu'une grande partie devaient être dézonées et passer en zone agricole.

Après deux mises à l'enquête successives et de nombreuses séances de conciliation, la Municipalité a soumis pour adoption ce nouveau PACom au Conseil communal, sous forme d'un préavis municipal.

Celui-ci l'a accepté avec 7 voix pour, 3 voix contre et 12 abstentions.

Ce résultat montre à quel point le sujet était sensible et émotionnel. Plusieurs

conseillers ont dit n'avoir pas d'autre choix que de voter pour, mais à contrecœur.

Le mécontentement s'est fait entendre, ce qui est compréhensible, car beaucoup de citoyens sont lésés par ces déclassements et doivent consentir à de grands sacrifices. Il leur reste néanmoins la possibilité de déposer un recours auprès du Tribunal cantonal, dès l'entrée en vigueur du nouveau PACom.

La dernière étape à franchir est maintenant, après quelques ajustements, l'envoi du dossier au Département pour approbation.

La Municipalité est soulagée, car après toutes ces années et malgré les difficultés et les tensions traversées, l'issue apparaît enfin à portée de main.

SUITE DE LA PAGE 12

Ses recherches pour rencontrer le véhicule qui saura remplacer sans sourciller le transporter fatigué vont bon train, de visites en essais, le choix des possibles se

rétrécit et se précise.

En attendant, si vous apercevez le transporter seul, immobile au détour d'un chemin, capot levé vers le ciel, ayez une pensée émue pour cet athlète fourbu et accompagnez nos employés s'il vous plaît !

NOS AMIES LES HIRONDELLES

QUE SERAIT UN CIEL SANS UN COUP D'AILE

Le moment avait quelque chose de magique. Le 2 mars, jeunes et moins jeunes, habitants de Corbeyrier et visiteurs du Parc Gruyère et du Pays-d'Enhaut se sont retrouvés autour d'une belle opération : l'installation de nichoirs pour hirondelles et martinets. En une seule journée, 63 nichoirs ont été posés sur différents bâtiments du village.

Décorés par les élèves, les nichoirs à martinets ont pris place sous la charpente de l'école, là où deux colonies restent fidèles à leur montagne. Quant aux hirondelles qui, depuis quelques années, avaient pris

la fâcheuse habitude de contourner le village, elles trouvent désormais refuge dans plusieurs secteurs réaménagés façon grand standing ailé.

Chaque nichoir est même équipé d'une



planchette leur permettant de se poser tranquillement. Un petit perchoir bien-venu, mais aussi une délicate attention pour les façades, qui apprécieront de ne pas recevoir trop directement les souvenirs digestifs de ces demoiselles voyageuses.

L'objectif est clair: lutter contre leur infidélité. L'an dernier, aucune hirondelle n'avait poussé son périple jusqu'à Corbeyrier. Espérons donc que le bec-à-oreille fonctionne et que nos élégantes migratrices retrouvent bientôt le chemin du village.

Cette opération a été rendue possible grâce au soutien des jeunes de la Fon-

dation Verdeil, qui ont participé au projet de bout en bout: d'abord en fabriquant les équerres nécessaires à la fixation des planchettes, puis en prenant part à la pose sur le terrain. Une belle manière de donner un coup de main... et peut-être un coup d'aile à la biodiversité locale.



J'TE POUCE UN BANC-STOP À CORBEYRIER

Face au prix franchement démesuré d'un arrêt de bus, la Municipalité a cherché une solution plus légère, plus montagnarde et nettement moins onéreuse. Inspirée par le succès rencontré à Château-d'Œx, elle a inauguré le 20 juin un banc-stop J'te pouce. Le principe? Une halte volontaire pour automobilistes solidaires et passagers au pouce levé.

En 2025, à la suite d'une demande soutenue par 75 signataires, un préavis a été présenté au conseil communal pour une étude concernant la réalisation d'un nouvel arrêt de bus.

Il faut savoir qu'actuellement toute nouvelle implantation doit être adaptée aux besoins des personnes en situation de handicap ou à mobilité réduite (normes Lhand) et que le prix pour Corbeyrier a été estimé à environ 75'000 francs. Trop cher, a estimé le Conseil communal, qui a refusé ce crédit.

La Municipalité n'a toutefois pas rangé la demande au fond du tiroir. Elle a cherché une alternative. Le modèle imaginé par le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut fonctionne déjà très bien à Château-d'Œx. Il repose sur l'entraide, la courtoisie et la confiance. Une sorte de BlaBlaCar gratuit, version banc public. Concrètement, un banc est installé. On peut s'y asseoir pour rêvasser ou refaire

le monde. Mais si l'on souhaite partir, il suffit de relever la plaquette au-dessus du banc pour faire apparaître le mot STOP. Les automobilistes de bonne volonté comprendront le message, surtout avec un pouce levé. On vérifie la destination et, si les routes se rejoignent, on partage le trajet. Petit détail important: en partant, merci de refermer le clapet pour faire disparaître le stop. Le banc, lui, pourra reprendre son air innocent.



POUR GABRIELLE MUDRY, 90 ANS

CORBEYRIER EST L'ANTICHAMBRE DU PARADIS

Le 18 mai 2026, Mme Gabrielle Mudry fêtait, jour pour jour, son 90^e anniversaire. A cette occasion, une délégation de la Municipalité s'est déplacée pour venir la féliciter et partager avec elle un très beau moment d'échanges.



Alerte, souriante et si jeune d'esprit, elle nous accueille dans sa ravissante maison nichée au milieu des arbres et des oiseaux. Autour d'une table généreusement garnie, Gabrielle évoque avec plaisir les souvenirs qui ont marqué sa vie.

Née à Lausanne le 18 mai 1936, fille unique, elle apprend très tôt à se débrouiller seule. Une qualité qui lui permet aujourd'hui encore de vivre de manière autonome et sereine.

Après l'École normale, elle enseigne à Etoy puis à Lausanne, où elle dirige des classes de 36 élèves. Mais la grande œuvre de sa vie reste la création des «Petits Chanteurs de la Cathédrale». Pendant vingt ans, elle

consacre son énergie à ce chœur, d'abord composé d'enfants puis ouvert aux adultes. Avec l'aide de ses parents, elle organise répétitions, concerts et voyages en Allemagne, en Israël, en Italie ou encore à Paris. À la retraite, Gabrielle et sa mère quittent Lausanne avec un rêve: construire une maison en pleine nature. Après plusieurs recherches, une annonce à Corbeyrier retient leur attention. Dès sa première visite, le coup de cœur est immédiat. Entourée de montagnes, de vaches et de chevaux, elle trouve l'endroit idéal.

La maison est construite quelques mois plus tard. Depuis, Gabrielle y mène une vie heureuse, même après le décès de sa maman en 2015. Elle garde également un souvenir reconnaissant de l'accueil reçu de plusieurs habitantes du village, devenues des amies précieuses.

Pour Gabrielle, Corbeyrier est «l'antichambre du paradis». Une conviction nourrie par sa foi chrétienne, qui l'a accompagnée tout au long de sa vie et lui a permis de surmonter les épreuves rencontrées sur son chemin.

UNE AMÉLIORATION CONCRÈTE À LA DÉCHETTERIE

La déchetterie continue, elle aussi, de s'améliorer. Un nouvel abri a récemment été réalisé au-dessus de plusieurs bacs de récupération, afin de mieux protéger les déchets des intempéries.



Construit par notre employé communal, cet aménagement répond à un besoin très concret: offrir de meilleures conditions de tri et de stockage, tout en facilitant le travail quotidien sur place. Parce qu'un déchet bien trié, au sec, c'est déjà un déchet qui se tient mieux.

Cette réalisation s'inscrit dans une réflexion menée au niveau du dicastère, avec la volonté d'optimiser progressivement le fonctionnement du site et d'anticiper ses besoins futurs. À terme, cette amélioration pourrait aussi permettre d'envisager l'intégration à certaines filières de collecte, no-

tamment SENS et SWICO. Ces organismes demandent en effet des espaces couverts et protégés pour la récupération de matériaux recyclables. Leur collaboration pourrait apporter plusieurs avantages: un soutien financier possible, mais aussi une réduction des déplacements des employés communaux, les collectes pouvant être assurées directement sur place.

Pas à pas, la déchetterie évolue donc vers une organisation plus efficace, plus pratique et plus durable. Une amélioration discrète, mais bien utile, au service de toute la population.

AVEC VOUS VALORISONS NOTRE COMPOST COMMUNAL

À Corbeyrier, même les déchets verts ont droit à une seconde vie. Et plutôt belle, la seconde vie: celle d'un compost communal de grande qualité, issu des déchets collectés à la déchetterie.

Nos employés communaux y veillent avec soin. Les matières sont retournées, remuées, tamisées, surveillées. Bref, elles ne restent pas les bras croisés au fond d'un tas. Grâce à ce travail régulier, le compost obtenu est riche, naturel et parfaitement adapté aux fleurs, potagers, massifs et autres plantations qui ne demandent qu'à se refaire une santé.

Aujourd'hui, plusieurs volumes importants de déchets verts sont en cours de transformation. Cette ressource locale est une vraie richesse pour la commune, à condition qu'elle soit

utilisée. Car un bon compost qui dort, c'est un peu comme une soupe qui refroidit: dommage. Les habitants sont donc vivement encouragés à ve-

nir se servir. En l'utilisant dans vos jardins, vous nourrissez vos sols, vous valorisez une ressource produite sur place et vous participez à une gestion durable de nos déchets.

À l'inverse, si les volumes ne sont pas suffisamment repris, la Commune devra envisager l'évacuation des surplus. Or, faire traiter à l'extérieur ce qui pourrait être utile ici coûte cher. Et quand les frais augmentent, les taxes ne tardent jamais à suivre, elles ont malheureusement le pas assez rapide.

Utiliser le compost communal, c'est donc un geste simple, utile et économique. Pour vos jardins, pour la commune, et pour garder nos déchets verts dans le bon cycle.



UNE AUTRE QUALITÉ DE VIE

DANIELLE ET PAUL BECK

Ils ont choisi Corbeyrier pour leur retraite. Après une vie passée à accompagner les derniers jours des autres, Danielle et Paul Beck ont posé leurs valises dans le calme des hauteurs. Une forme de cohérence, presque une politesse envers l'existence.

Aujourd'hui, les soins palliatifs font partie du paysage médical. On en parle, on les enseigne, on les organise, on les finance, parfois même on les comprend. Mais dans les années 1970, le décor était bien différent. Le terrain est presque vierge. La douleur, la fin de vie, la dignité des derniers instants, tout cela restait à la marge, comme si la médecine, pourtant brillante, préférerait détourner un peu le regard quand la guérison n'était plus au rendez-vous.

Projet palliatif

Paul Beck, alors infirmier en radiothérapie au CHUV, voyait ce vide de près. Et ce qu'il observait ne lui convenait pas. Avec le docteur Laurent Barrelet, oncologue, il a commencé à imaginer une autre réponse pour les malades en fin de vie. De 1976 à 1981, les deux hommes mûrissent un projet d'unité de soins palliatifs à intégrer au CHUV. Le dossier est prêt, réfléchi, porté avec conviction. Mais le



projet se heurte à un refus. Trop tôt, sans doute. Trop neuf. Trop dérangeant aussi, peut-être, dans un monde où l'on aime la médecine triomphante et un peu moins celle qui accompagne quand il n'y a plus rien à gagner, sinon l'essentiel.

Le projet aurait pu s'arrêter là, rejoindre le cimetière des bonnes idées enterrées avant l'heure. Il n'en sera rien. Danielle Beck entre alors pleinement dans l'aven-

ture. Avec son sens de l'organisation, de l'administration et, surtout, sa vision humaine du lieu à inventer, elle contribue à faire pivoter le projet. Puisque l'hôpital ne veut pas de cette unité, elle existera ailleurs. Autrement. Non pas sous la forme d'un service hospitalier, mais d'une maison.

Un refuge

Une vraie maison, pensée comme un refuge. Un lieu où les bénévoles ont leur place, où l'on peut croiser des animaux, où une grande salle à manger invite à partager les repas, où un salon permet aux familles de rester, de parler, de se taire aussi. Un lieu où l'on soigne, bien sûr, mais où l'on vit encore. Où l'on n'est pas un simple dossier sur roulettes. À une époque où les patients atteints du sida étaient encore trop souvent tenus à distance, cette maison-là leur a ouvert ses portes. Ils y ont trouvé une place. Dans la dignité, l'authenticité, la tendresse.

Du rêve à la réalité

Le rêve prend forme à Villeneuve en 1987. Puis, le 2 mai 1988, Rive-Neuve ouvre ses portes. L'établissement est alors pionnier en Suisse, considéré comme la première maison de soins palliatifs du genre dans

le pays, et la première structure d'utilité publique financée par l'État dans ce domaine. Le trio fondateur est en place : Paul Beck, infirmier et directeur, Danielle Beck, responsable administrative, et Laurent Barrelet, médecin oncologue.

Au-delà de l'organigramme, c'est une philosophie qui naît. Le duo Paul-Danielle donne à Rive-Neuve sa grammaire morale. On y soigne avec compétence et avec présence.

Au fil des années, Rive-Neuve devient une référence. Des milliers de patients y seront accueillis. L'institution contribue puissamment à faire reconnaître et légitimer les soins palliatifs en Suisse romande. Ce qui paraissait presque marginal au départ devient peu à peu une évidence. Paul et Danielle Beck passent le relais de la direction en 2008. L'institution, elle, poursuit sa route et s'installera en 2012 à Blonay, dans des locaux conçus pour cette mission.

Et puis il y a l'après. Corbeyrier. Après des décennies à porter les émotions, les douleurs, les départs, les angoisses et parfois même les silences des autres, Paul et Danielle Beck ont choisi un lieu paisible pour y vivre autrement. Loin du tumulte, loin des urgences, et de cette intensité humaine qui use autant qu'elle élève.

LIGNEUX ET BRANCHAGES

PERSONNE NE VEUT S'EN CHARGER...

Le tri, c'est formidable, écologique, responsable, vertueux et... super casse-tête. À Corbeyrier, le broyage industriel des déchets ligneux sur place relève presque de l'expédition alpine: difficile d'acheminer les gros engins nécessaires jusqu'à la déchetterie, avec nos routes certes bucoliques, mais pas exactement dessinées pour accueillir des monstres mécaniques montés sur poids lourds.

La Municipalité a contacté des entreprises spécialisées. Verdict: refus poli, mais refus tout de même. Entre les frais d'acheminement, le broyage, l'évacuation, la location des bennes et le carburant, l'opération est beaucoup trop coûteuse.

Autre problème: la qualité de la matière déposée. Pour pouvoir valoriser les déchets ligneux, que ce soit pour alimenter des feux, produire des briquettes ou fabriquer des pellets, il faut une matière première propre. Or, à la déchetterie, les branchages sont parfois mélangés à de la terre, des feuilles, des végétaux, des thuyas et autres surprises du jardin. Résultat: au lieu d'un beau tas de bois valorisable, on obtient une masse humide, odorante et franchement peu ragoutante. Les nouvelles directives sur la gestion des déchets, émises en 2024 déjà, obligent désormais la Municipalité à refuser tout ce qui n'est pas compostable.

Alors, que faire ?

Il ne reste pas trente-six solutions. Les déchets ligneux de petite et moyenne taille devront désormais être broyés par les particuliers, à domicile ou en s'organisant entre voisins. L'achat collectif d'une broyeuse peut être une piste intéressante et utile au village. Les troncs et branches de plus de 10 cm de diamètre devront, eux, être acheminés directement vers Ecovalbois, à Collombey. En revanche, tout ce qui est réellement compostable reste accepté à la déchetterie : herbe, épiluchures, marc de café, fanes de légumes, ainsi que le bois déjà déchiqueté. Bref, la déchetterie reste ouverte aux bonnes volontés, mais plus aux mélanges façon soupe forestière. Merci à chacun de jouer le jeu



PETITS COUPS DE CŒUR

PROPOSITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Manoé et Nolann, deux jeunes Robaleux ont eu la plaisante initiative d'imaginer une histoire et d'en faire un livre, qu'ils ont rédigé et illustré. Ils ont décidé de vous le faire partager.

« Le monde de Guide-Soleil »

Lilou part à la recherche de son grand frère, parti en Italie depuis deux ans et dont elle, ainsi que son autre frère, sa sœur et ses parents n'ont plus de nouvelles. Elle ne pensait pas qu'elle découvrirait un monde ailleurs et nouveau. Une aventure tendre et magique.

Manoé, 10 ans, a mis une année et demie pour écrire et illustrer son livre. Elle a adoré « Le monde de Narnia » et quand elle est arrivée au dernier tome, elle voulait trouver des livres du même genre. N'en ayant pas trouvé, elle a décidé d'écrire elle-même une histoire et espère que vous aurez autant de plaisir à la lire qu'elle en a eu pour l'écrire.

« Les objets perdus »

À l'école de magie, Sirius, Emmy, Florian et Philippe doivent partir à la recherche d'objets perdus pour vaincre un mal qui s'abat sur tout le pays. Vont-ils réussir à s'épargner tous les dangers ?

Nolann, 12 ans, a pris 6 mois pour écrire et illustrer son livre. Il prévoit déjà de faire un 2^e tome.

Ayant beaucoup aimé « Harry Potter », il s'en est inspiré pour son histoire et a eu tant de plaisir à écrire son livre qu'il souhaite aux personnes qui en ont envie qu'elles puissent le faire, comme lui.



Corbeyrier offre une belle diversité. On peut partir dès potron-minet arpenter les pâturages, traverser la forêt, rejoindre le barrage de l'Hongrin... puis redescendre à Luan. Et là, surprise : après les grands espaces, place aux petits trésors.

À 1200 mètres d'altitude, face aux Dents du Midi, la terrasse du Café de Luan offre un décor presque peint, entre Hodler et Vallotton. Mais derrière cette carte postale se cache une autre curiosité : une brocante pleine d'objets insolites, ouverte comme le café, les vendredis, samedis et dimanches. Lorsqu'ils ont repris le lieu en mai 2024,

Christophe et Richard y ont installé leur goût pour une décoration imaginative, joyeuse et un brin décalée. Vaisselle vintage, objets des années 60-70, pièces détournées, trouvailles colorées : il n'en fallait pas davantage pour piquer la curiosité des clients. Certains ont demandé à acheter tel ou tel objet. La brocante était née.

«J'aime les objets qui ont un sens», explique Christophe, chineur depuis quarante ans. «Et j'aime les couleurs qui donnent de la bonne humeur aux tables.» On ne saurait mieux dire : ici,

Si la météo se montre coopérative, rendez-vous en juillet. Il faudra consulter le site www.cafedeluan.ch et, surtout, penser à réserver. À Luan, même les bonnes surprises aiment être attendues.



même les assiettes semblent avoir envie de raconter leur vie.

Petite mais variée, la brocante de Luan veut aussi devenir un point de ralliement. Christophe et Richard guettent le ciel avec impatience, car ils rêvent déjà d'animations brocante-gourmande : une grande broche qui tourne, un cassoulet qui mijote, des verres qui tintent, et des chineurs qui flânent en suivant le parfum du repas.



LA BALADE DES FONTAINES DE CORBEYRIER

Nous les voyons chaque jour dans notre village, mais est-ce que nous les regardons vraiment ?

Les sept fontaines de Corbeyrier font partie de notre paysage quotidien. Certaines plus que centaines, d'autres plus récentes, elles retracent une partie de l'histoire du village et de ses trois hameaux.

Si elles pouvaient parler, elles en auraient des choses à nous raconter, mais les pierres ne parlent pas, dit-on !

Cette réalité a peut-être motivé notre écrivain local, Guy Bochud, à écrire un recueil intitulé « Les Légendes des fontaines de Corbeyrier », à lire avec plaisir et disponible pour l'achat à l'épicerie des Robaleux, à la bibliothèque et auprès de l'auteur.

Ce parcours des 7 fontaines a fait émerger chez son auteur l'idée d'en réaliser une présentation imprimée.

Idée reçue et réalisée par Aline Carrupt pour le graphisme, Antoine Sibold pour la technique et Bernard Gachoud pour la



« gestion d'équipe ».

Cette balade vous fera découvrir une grande partie de notre territoire et certainement que vous regarderez nos sept fontaines différemment.

Ce tracé représente environ 8 kilomètres de balade et 3 heures de marche.

La présentation imprimée présente un plan du tracé et un QR-code permettant de suivre le parcours sur une carte swisstopo. Chaque ménage robaleux en a reçu un exemplaire récemment.

Le plus de cette petite aventure est le soutien financier du Parc régional Gruyère Pays-d'Enhaut, qui a permis de rémunérer les professionnels impliqués et d'assurer l'impression du dépliant. Un grand merci au « Parc » pour son soutien. Au plaisir de vous rencontrer au long de ce parcours, lors d'une prochaine balade.

HALTE AU GASPI

ACHETEZ MOINS, SAUVEZ MIEUX

Imaginez un cortège de camions, pare-chocs contre pare-chocs, filant sans interruption de Zurich à Madrid, tous remplis de nos restes. L'image paraît énorme. Elle l'est. Mais elle dit une réalité bien indigeste : en Suisse, un tiers des aliments finit à la poubelle.

Eh oui, nous avons souvent les yeux plus grands que l'estomac. On achète trop, on cuisine large, on oublie un yogourt au fond du frigo, une salade se transforme en herbier, et hop : direction sac-poubelle. Résultat, pour les 8,5 millions d'habitants que compte la Suisse, ce sont 2,8 milliards de kilos de nourriture qui sont gaspillés chaque année. Cela représente environ 320 kilos par personne. Ou encore la contenance de 150'000 camions. Autrement dit, une procession alimentaire de Zurich à Madrid. Avouez que pour des restes, ça fait du monde sur la route. Alors, que faire ? Quelques gestes simples peuvent déjà changer la donne. Première règle : faire les courses le ventre plein. Une fringale dans un supermarché, c'est un peu comme confier sa carte bancaire à un ogre. Ensuite, acheter ce dont on a vraiment besoin, sans transformer son frigo en dépôt cantonal de denrées périssables. Ce qui pourra être acheté dans deux ou trois jours peut très bien at-

tendre sagement son tour en rayon.

Bien sûr, les dates de péremption méritent un coup d'œil. Mais l'œil, justement, reste souvent un excellent conseiller. Un légume un peu fatigué ne condamne pas forcément tout l'emballage. Et lorsqu'on voit déjà qu'il y aura trop, mieux vaut congeler que laisser dépérir. Côté assiette, inutile aussi de servir des portions de bûcheron à des appétits de moineau. Le temps du « mange ta soupe pour devenir grand » a gentiment pris sa retraite. Ce ne sont là que quelques pistes. Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.foodwaste.ch vous saurez tout, tout, tout... sur le gaspi.



Près de chez VOUS

4 JUILLET

FÊTE DE TIR AVEC CONCOURS

Au stand de tir de Corbeyrier. Tombola, nourriture et boissons. Inscription souhaitée.

Dès 8h

1^{ER} AOÛT

FÊTE NATIONALE



Au stand de tir de Corbeyrier. Allocution, feu, animations, nourriture et boissons.

Dès 16h

24 OCTOBRE

BRISOLÉE DE LA JEUNESSE

À la salle communale

13 NOVEMBRE

NUIT DU CONTE

À la Bibliothèque

28 NOVEMBRE

MARCHÉ DE NOËL

À la salle communale

1^{ER} DÉCEMBRE

ILLUMINATION DU SAPIN DE NOËL



Devant le parvis de la salle communale

6 DÉCEMBRE

CONCERT DE L'AVENT DE LA FANFARE DE ST-TRIPHON

Au Temple

13 DÉCEMBRE

CONCERT DE NOËL DU CHŒUR DE LOUP

Au Temple

INFORMATIONS

WWW.CORBEYRIER.CH

Edition

Municipalité de Corbeyrier | 1856 Corbeyrier

024 466 80 41 | commune@corbeyrier.ch

Coordination | Rédaction

COMMUNE Agence

Stéphanie Simon, coordination,

Nina Brissot, rédaction.

Commune de Corbeyrier

Monique Tschumi, Steve Dind,

Christine Christen, Guy Bochud et Ingrid Coppex

Conception | Réalisation

Mattéo Costantino, PAO, COMMUNE Agence.

Tirage & impression

350 exemplaires

Imprimerie des Colombes, Collombey-Muraz